



Animateur référent

Louis HECK
ARVALIS
02 31 71 21 93
l.heck@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Maelle LE BRAS
ARVALIS
02 31 71 13 91
m.lebras@arvalis.fr

Animateur suppléant

Quentin GIRARD
ARVALIS
02 32 07 07 54
q.girard@arvalis.fr

A retenir

Les températures se radoucissent légèrement et le vent souffle mais les précipitations devraient perdurer dans les prochains jours. Aucune nouvelle parcelle semée n'a été renseignée par rapport au dernier BSV. La pluie rend difficile les observations de pucerons et cicadelles mais favorise la présence des limaces. La vigilance vis-à-vis des ravageurs reste de mise pour les parcelles de céréales.

- ✓ **Stades** : Les parcelles de blé sont pour la plupart au stade 1^{ère} et 2^{ème} feuille étalée (71% des parcelles), et les parcelles les plus avancées sont au stade début tallage. Pour l'orge, les parcelles sont en majorité à 2^{ème} feuille étalée, et la plus avancée est au stade début tallage.
- ✓ **Pucerons** : Deux parcelles d'orge ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses, situées dans l'Orne et l'Eure – et une parcelle de blé dans l'Orne.
- ✓ **Limaces** : Aucune parcelle n'a atteint le stade de sensibilité cette semaine. Cependant la fréquence de parcelles touchées reste constante.
- ✓ **Cicadelles** : Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de 30 captures cette semaine.

En cette période, n'hésitez pas à vous informer sur les services rendus par les prédateurs du sol. Des fiches sont disponibles en annexe.

Observations réalisées cette semaine sur :

- 24 parcelles fixes de **blé tendre d'hiver** - (6 de moins que la semaine dernière)
- 18 parcelles fixes **d'orge d'hiver**.

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

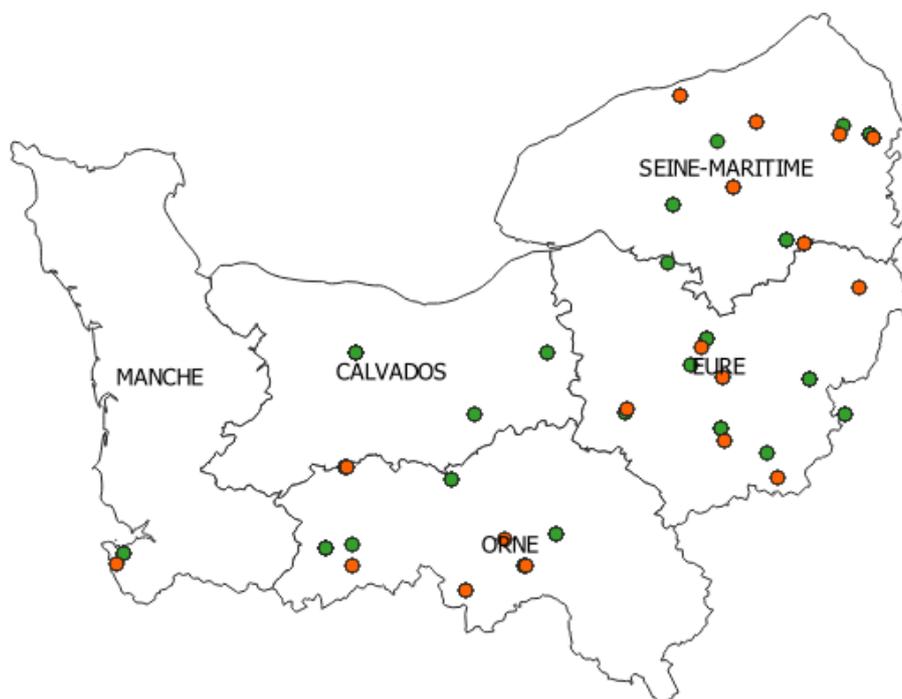
BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

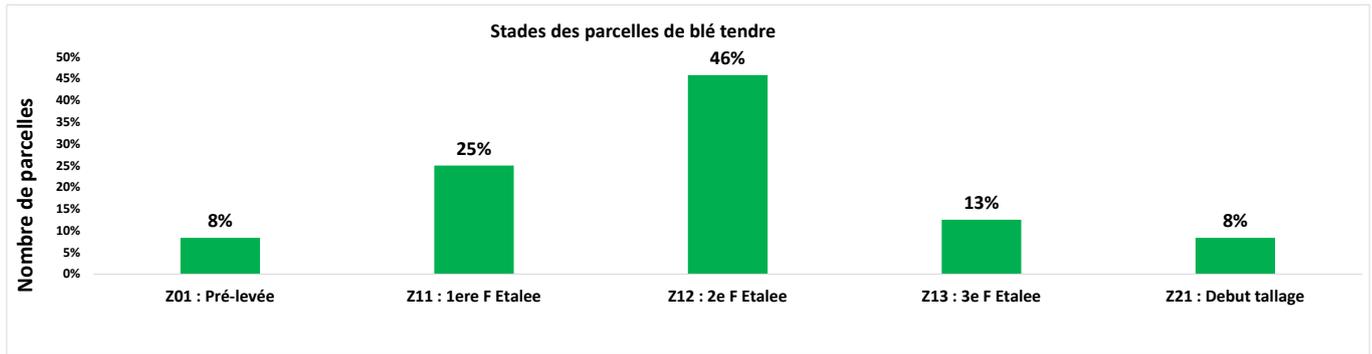
Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



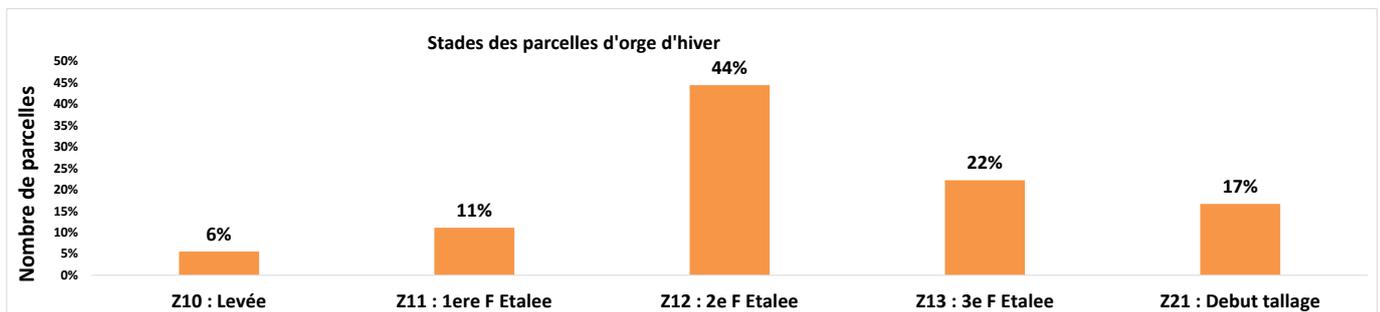
BLE : Stades phénologiques



Cette semaine 24 parcelles de blé ont été observées sur l'ensemble de la Normandie. A ce jour les semis ont été réalisés du 2 octobre au 7 novembre (*pas de nouvelle parcelle BSV par rapport à la semaine dernière*).

- Les parcelles sont principalement au stade **1ère feuille étalée (25% des parcelles observées) et 2ème feuille étalée (46%)**. Elles sont localisées dans l'ensemble des 5 départements normands et sont semées entre le 11 et le 26 octobre.
- Les autres parcelles sont au **stade pré-levée (8%) et 3ème feuille étalée (10%)**
- Les **parcelles les plus avancées** sont à **début tallage** (2 parcelles soit 8%), semées les 2 et 7 octobre dans l'Eure.

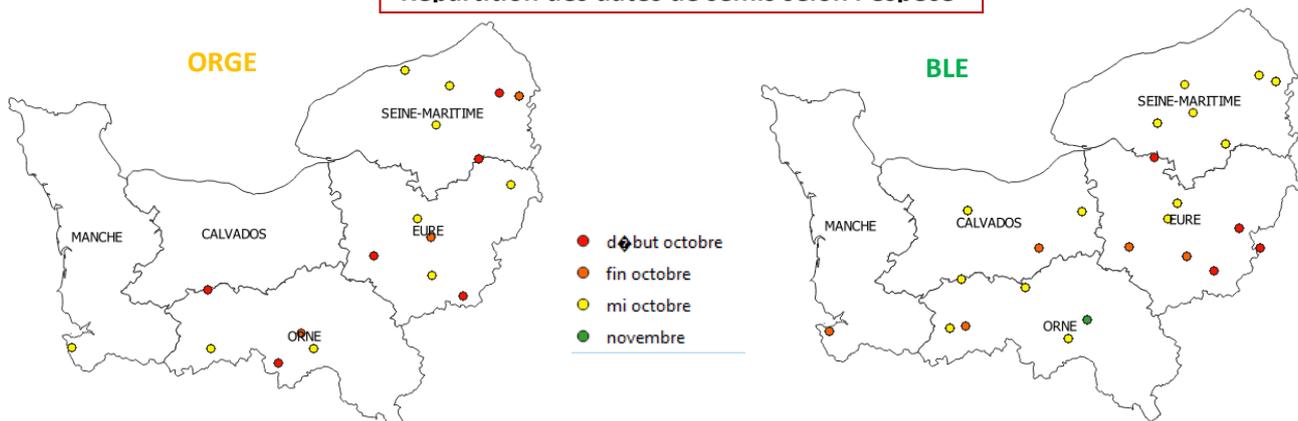
ORGE : Stades phénologiques



Cette semaine 18 parcelles d'orge ont été observées sur le territoire normand pour des semis réalisés entre le 1^{er} et le 26 octobre.

- Une majorité de parcelles sont aux stades **2ème feuille étalée et 3ème feuille étalée**, avec respectivement 44% et 22% des parcelles observées.
- 1 parcelle observée est au stade **levée** (semis de fin octobre en Seine-Maritime).
- Les 3 parcelles les plus avancées sont au stade **début tallage**. Semées entre le 1^{er} et le 11 octobre en Seine-Maritime et dans l'Eure.

Répartition des dates de semis selon l'espèce



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Guessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Observations sur blé et orge

Limaces

Sur 20 parcelles de **blé** observées cette semaine pour ce ravageur, 10 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces (soit 50% des parcelles). Pour les parcelles touchées, **les dégâts sont de l'ordre de 1% à 20%, avec en moyenne 10% des plantules attaquées**. Sur les 6 parcelles observées avec des pièges à limaces, des limaces grises et noires ont pu être observées sur 4 parcelles, avec au maximum 4 limaces/m².

Sur 14 parcelles **d'orge** observées, 6 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces (soit 43% des parcelles). Ces parcelles touchées présentent des **dégâts de l'ordre de 1% à 25%, avec en moyenne 9% de plantes attaquées**.

Cette semaine aucune parcelle n'a atteint le stade de sensibilité mais la vigilance reste de mise.

Seuil de nuisibilité :

Entre le semis et le stade levée, il n'y a plus de seuil de risque depuis les résultats du CASDAR RESOLIM.

- Avant le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées, des attaques sur repousses sont visibles dans le précédent ou l'interculture et les conditions climatiques sont favorables à leur activité. [Pour plus de détails, consulter l'arbre d'aide à la décision \(Cf. page 5\).](#)
- Après le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées et les conditions climatiques étaient favorables à leur activité avant le semis

A partir de la levée et jusqu'au stade 3-4 feuilles : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 30 % des plantules de la céréale affichent des attaques de limaces.

Analyse du risque :

Des précipitations sont prévues pour la semaine à venir, et l'hygrométrie cumulée des sols reste propice à leur activité. Un suivi régulier est recommandé.

Situations à risque

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de culture abondants.



Plantules effilochées par les limaces
Source : E. Masson- Arvalis-Institut du végétal



Limace grise sur piège (Soulangy-14)
Source : Arvalis

Méthodes de lutte alternatives avant semis :

Il est possible de réduire une partie des populations de limaces par la mise en œuvre d'un déchaumage qui détruit les repousses et nouvelles levées d'adventices, sources de nourriture, et maintient le sol sec en surface. Une préparation fine du sol permet de casser les mottes qui sont l'habitat des limaces. Le labour retarde l'attaque des limaces sur la culture par leur enfouissement en profondeur.

Pucerons d'automne

Les seuils de risque indiqués pour les pucerons d'automne ne concernent que les variétés sensibles dépourvues du gène de tolérance à la JNO. En situation de forte exposition aux pucerons, la perte de rendement d'une orge tolérante n'est pas nulle, mais elle est très nettement réduite par rapport à celle observée sur les variétés sensibles.

Sur les 20 parcelles de **blé** suivies cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont pu être observés dans **1 d'entre elles (soit 5% des parcelles)**. Elle présente cependant **10% de plantes porteuses**.

En **orge**, sur 18 parcelles observées cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont été observés dans **3 parcelles (soit 18% des parcelles)**, à hauteur de **5 à 10% de plantes porteuses**.

Cette semaine, deux parcelles d'orge ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses, situées dans l'Orne et l'Eure. La seule parcelle de blé observée, située dans l'Orne, a aussi atteint le seuil.

A noter que les conditions sont peu favorables à l'observation de pucerons sur plantes.

Seuil de risque (pour variétés sensibles à la JNO uniquement) :

Le seuil de risque est atteint quand le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron atteint ou dépasse 10 %.

Ou lorsque les pucerons séjournent depuis plus de 10 jours dans la parcelle.

Période d'observation :

Privilégier l'observation pendant les heures chaudes de la journée (pour que les pucerons soient sortis du collet des plantules où ils descendent lorsqu'il fait frais, les rendant peu visibles).

Analyse du risque :

Les températures repartent légèrement à la hausse et nous restons donc dans la zone favorable au vol des pucerons (>12°C). Les pluies toujours annoncées rendent plus difficile leur observation mais pas leur développement !



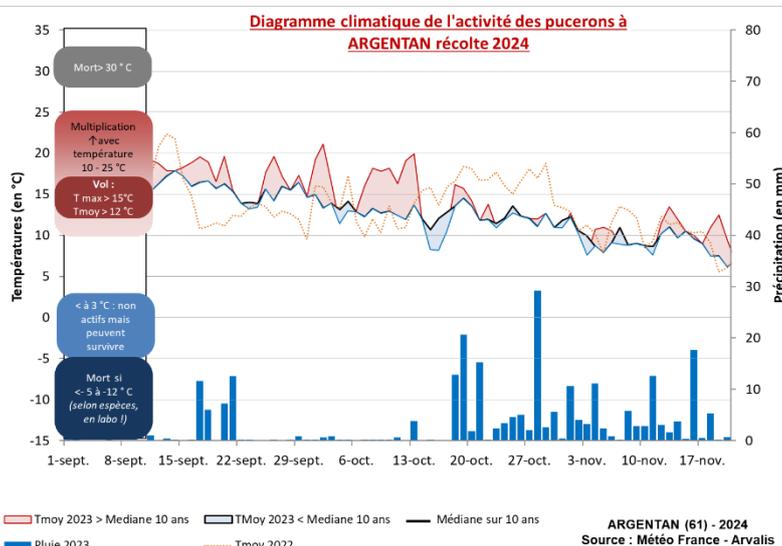
Pucerons aptères observés cette semaine dans la Manche
(Source : M-L Blanc ; FREDON Normandie)

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de retarder le semis pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.

Situations à risque :

Les semis précoces exposent les cultures à une plus longue présence de pucerons et s'accompagnent d'une plus faible densité ce qui accroît le risque. Les parcelles abritées, situées en bordure de bois, de haies, ou à proximité de repousses de céréales sont généralement les plus concernées. Un automne doux favorise également l'activité de ce ravageur.



Températures et précipitations moyennes enregistrées et prévisionnelles de septembre à novembre 2023 sur la station météo d'Argentan (comparaison aux températures moyennes des 10 dernières années)

Nb : l'analyse sur d'autres postes météo de la région donne la même tendance.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Guessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Cicadelles

Pour le **blé tendre d'hiver**, une cicadelle a été piégée dans **1 des 14 parcelles observées**, située en Seine-Maritime au stade 2^{ème} feuille étalée.

Sur les **3 parcelles d'orge** observées cette semaine, dans l'Eure, **1 cicadelle a été piégée**.

Le seuil de risque n'est pas atteint pour ces parcelles.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité évalué par captures sur piège jaune englué, est fixé à plus de 30 captures hebdomadaires.

Analyse du risque :

Malgré une augmentation légère des températures attendue la pluviométrie est peu favorable à l'activité des cicadelles.

Situations à risque

Les semis précoces entraînent une plus forte concomitance entre la période de sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Les parcelles avec des repousses et des graminées sauvages sont également des réservoirs à virus. Un automne doux favorise l'activité de ce ravageur.



Cicadelle *Psammotettix alienus*
Source : ARVALIS

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.

Autres observations



- 3 observateurs ont fait remonter des problèmes de parcelles inondées et d'asphyxie racinaire – voir ci-contre. En cas de persistance rendez-vous sur : [Fiches-accidents-ARVALIS-Exces-d-eau](#)

- 1 observateur a remarqué des problèmes de phytotoxicité – dans l'Orne.

Consulter les notes nationales Biodiversité :

(ou Rendez-vous sur la page EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>)



Pour vous aider lors de vos observations, retrouvez les fiches diagnostic accidents d'Arvalis.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Annexes

Prédateurs du sol : voraces, opportunistes

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, maïs, tournesol



Bioagresseurs concernés : limaces, larves de coléoptères, pucerons, graines d'adventices, ravageurs du

sol (taupins) 

Carabes, staphylins, araignées et opilions sont des prédateurs généralistes et opportunistes qui contribuent aux régulations biologiques, principalement au niveau du sol et de la partie basse des plantes. Ils consomment au gré de leurs déplacements des œufs et larves de coléoptères ravageurs, des limaces et même des pucerons... Ils sont présents une grande partie de l'année dans les parcelles et par conséquent avant même l'arrivée des ravageurs.

Certaines espèces migrent dans les parcelles en production à partir des éléments de bordure ou infrastructures agroécologiques (bandes herbeuses, fossés, haies, bois...). Pour d'autres espèces adaptées aux pratiques agricoles, les parcelles cultivées sont des habitats permanents plus ou moins perturbés.

Pour favoriser ces prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice :

- **Ne traiter qu'en ultime recours** en respectant les seuils indicatifs de risque.
- **Réduire le travail du sol/conservé des zones sans travail du sol.** Les façons culturales vont en effet créer des perturbations et certaines espèces, notamment à cycle long, n'y sont pas adaptées, pouvant ainsi régresser.

Pour en savoir plus :

- [Carabes](#)
- [Araignées](#)
- [Staphylins](#)

Carabe en action : Lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).